

Avis voté en plénière du 12 décembre 2017

# Tourisme et numérique

## Déclaration du groupe des Personnalités qualifiées

**Cécile Claveirole** : « Tout y est !

Et surtout, surtout, vous avez redonné au tourisme sa dimension première : une relation entre des êtres humains ! Car le tourisme ne peut être déconnecté de la découverte de l'autre, des autres et de leur cadre de vie ! C'est malheureusement ce qui peut se voir d'ores et déjà trop souvent, dans certains modèles de complexes d'accueil où tout se monnaie et où on vit ses vacances dans une bulle protégée de tout risque de rencontre hasardeuse et inopportune !!!

Ici, au contraire, vous nous parlez de l'échange, de la découverte, de la démarche vers l'autre, de la fierté de faire découvrir son pays, son lieu de vie, de la valeur de l'accueil et du partage.

Des valeurs à faire découvrir ou re-découvrir à nos enfants, aux jeunes, tant notre génération a beaucoup thésaurisé sur l'égoïsme et le « chacun pour soi » ...

Vous insistez aussi sur l'héritage naturel : « apprendre aux enfants à regarder un paysage, ses reliefs, ses courbes, son horizon, ses cultures, ses bois, champs, plaines ... sa composition et sa transformation par l'activité humaine », et je rajoute par ses paysannes et paysans, qui l'ont façonné de leur travail !

Quoi de plus passionnant que de faire partager la découverte de la nature, de ses multiples facettes, de sa richesse et de ses liens intangibles avec l'espèce humaine.

Replacer l'humain au cœur de la nature, et communiquer avec nos semblables, c'est ce que devrait être la racine du tourisme, c'est ce qu'il doit redevenir.

Je vous remercie de vos mots, de votre écriture déliée et vivante et de votre vision de ce que pourrait être une société humaniste ! ».

**Gérard Aschieri** : « L'avis dont nous débattons apporte une nouvelle pièce aux travaux déjà nombreux de notre assemblée sur le numérique et ses conséquences. J'ai déjà dit à plusieurs reprises combien il me semblerait utile de rassembler ces travaux et de prendre une initiative qui les mette en lumière et exprime leur convergence. Je profite de ce débat pour le redire.

Pour en venir à l'avis lui-même, son sujet est bien évidemment intéressant qui interroge l'apport du numérique en matière de tourisme, une activité économiquement essentielle pour notre pays. Mais il a le mérite d'élargir son sujet et de ne pas s'en tenir à la problématique étroitement circonscrite par son titre.

Il propose à plusieurs reprises de promouvoir un tourisme qui sorte des « sentiers battus » : je trouve que lui-même sort de ces sentiers battus par son ton, son style et la philosophie qui le sous-tend et à mes yeux c'est un compliment.

J'y vois en effet une approche de la question du tourisme et du numérique que je suis tenté de qualifier d'humaniste et qui ne se contente pas de le penser en termes de rentabilité et de classements mais se caractérise par l'accent mis sur la notion d'accueil, avec la création heureuse de ce néologisme d' « accueilleur ».

C'est dans le même esprit que je souhaite pointer quelques aspects qui me semblent importants et dont je me félicite de les voir présents dans cet avis. Il s'agit d'abord de la place qui est donnée à l'éducation et à la formation, mises en tête des recommandations. Il s'agit ensuite du souci des plus défavorisés auxquels l'avis consacre une partie de ses préconisations pour qu'ils ne soient pas les oubliés d'un tourisme qui viserait uniquement une clientèle internationale. Il s'agit aussi de la préoccupation d'un tourisme durable mais également des recommandations visant à la construction collaborative d'itinéraires touristiques en suivant cette belle métaphore du fleuve : une conception qui si elle était mise en œuvre permettrait sans doute de sortir des ornières de la vision traditionnelle du tourisme.

Permettez-moi cependant d'exprimer un regret : si l'avis ne passe pas à côté de la problématique essentielle des plateformes en matière de tourisme, il me laisse sur ce point un goût d'inachevé : certes la question est complexe et controversée et il n'est pas facile en ce domaine de dépasser les contradictions mais il aurait peut-être été bon de faire mieux le lien avec deux avis de notre assemblée, celui sur la coproduction à l'ère du numérique et celui tout récent sur le travail indépendant.

Ce regret ne m'empêchera pas cependant de voter en faveur de ce texte dont je redis combien son approche n'est pas seulement originale mais intéressante ».